

LA ROSIÈRE

Habitants de ce beau pays,
Pardonnez si, dans mon délire,
A l'éclat de ce jour j'unis
Les faibles accords de ma lyre ;
S'il faut célébrer la vertu,
Ma muse alors se désespère ;
Et pour lui payer mon tribut
J'ai voulu chanter la Rosière. (*bis*)

Un de nos bons concitoyens,
Pour encourager la sagesse,
Vous a fait don de tous ses biens ;
Sachez mériter sa tendresse ;
Pour être digne de ce prix,
Marchez toujours sous ses bannières,
Et que bientôt notre pays
Ne possède que des Rosières. (*bis*)

Ayant bien couru les hasards,
Et bien défendu sa patrie,
Un des vaillants enfants de Mars
Reviendra près de son amie ;
Il sera bien doux pour son cœur,
Terminant sa noble carrière,
D'unir à l'étoile d'honneur
La couronne d'une rosière. (*bis*)

A vos enfants sur vos genoux
De ce jour en disant l'histoire
Pour vous, sans doute, il sera doux
De leur parler de votre gloire.
Dites leur bien que du bonheur
Les vertus sont source première,
Et que la coupe du malheur
N'atteint jamais une Rosières. (*bis*)